

Les aveux d'une 3^e espionne contredisent l'agence Securitas

Nestlégate: la société avait nié l'existence de la taupe. Ce qui met en doute sa bonne foi

REBONDISSEMENT. Il n'y aurait pas eu deux, mais trois agents qui ont infiltré le milieu altermondialiste lausannois. «Oui, j'ai rédigé une dizaine de rapports sur des réunions d'Attac-Vaud pour le compte de Securitas», a déclaré S. (29 ans) au «Matin Bleu».

Début octobre, elle a été entendue par la justice vandoise. Le juge d'instruction cantonal, Jacques Antenen, l'a convoquée pour son enquête sur les infiltrations d'Attac-Vaud par Securitas pour le compte de Nestlé. Le magistrat ne fait aucun commentaire sur ce rebondissement.

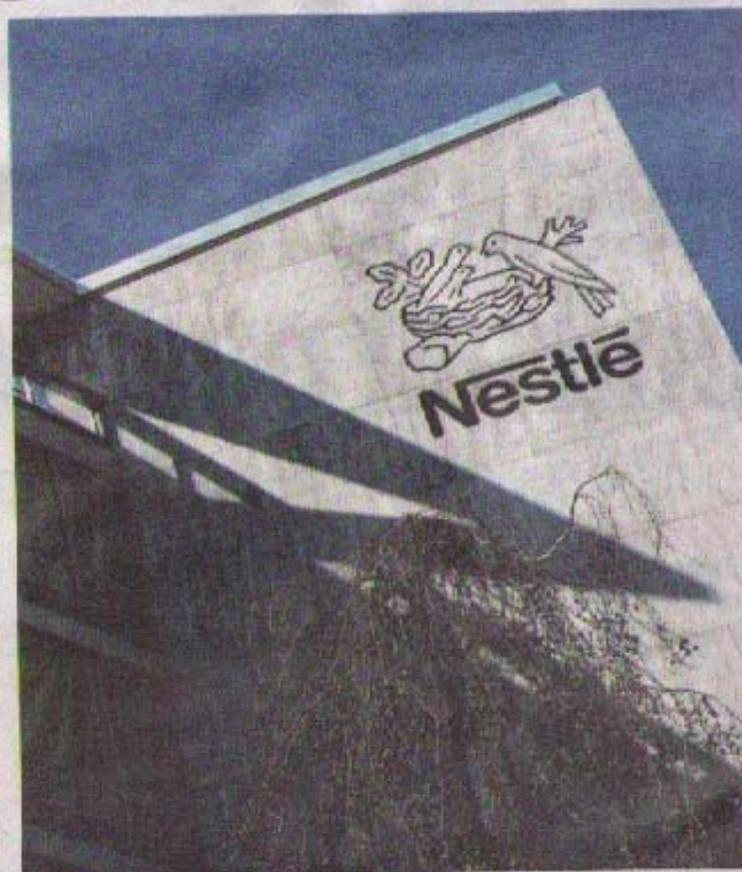
Il n'empêche que les déclarations de la jeune femme embarrassent l'agence privée. Fin septembre, la société avait nié

la présence de S. au sein de son service de renseignement. «Nous protégeons nos agents, justifie Reto Casutt, de Securitas. De plus, S. n'est pas une espionne. Elle a assisté à des séances publiques sous son vrai nom.» D'ailleurs, il y en aurait eu d'autres.

S. ajoute avoir infiltré les réunions d'Attac-Vaud jusqu'en 2005. «J'ai rapidement arrêté, car je m'y suis fait des amis», regrette-t-elle. Elle travaillait alors pour Shanti Müller, du service d'investigation de Securitas. «C'était mon seul contact.» S. est restée membre d'Attac-Vaud jusqu'en 2008.

Pour l'avocat d'Attac, Jean-Michel Dolivo, S. aurait eu accès à des données confidentielles à l'insu de l'association. Ces nouvelles révélations dégradent plus encore la réputation de Securitas, déjà accusée de «cacher systématiquement la réalité sur cette affaire».

— DOMINIQUE BOTTI



Nestlé, comme les autres protagonistes de cette affaire, attend la clôture de l'enquête prévue à la fin de la semaine.

LA CHRONOLOGIE

Le «coming out» des trois agents du Nestlégate

JUIN. Première taupe.

Révélation sur Sara Meylan. Cette agente de Securitas aurait infiltré, pour le compte de Nestlé, le groupe altermondialiste Attac-Vaud. Ce dernier rédigeait un livre sur Nestlé. L'infiltration dure entre 2003 (durant le G8) et 2004. Dépôt de plainte des «infiltrés».

SEPTEMBRE. Et de deux.

Shanti Müller a infiltré, entre autres, le Groupe anti-répression (GAR) entre 2003 et 2005. Tout comme Sara Meylan, elle a agi sous un pseudo et a eu accès à des données confidentielles. Shanti Müller travaille encore à Securitas. Le GAR dépose une plainte.

FIN SEPTEMBRE. La troisième taupe.

Les membres d'Attac-Vaud ont des doutes: S. serait encore un autre agent de Securitas. Au début, l'intéressée nie tout, comme la société privée, avant de confirmer les soupçons mi-novembre.

— D. B.